

TGV : " La voie doit suivre le tracé de l'autoroute "

Manifestation hier à Toulouse.



« Non au tracé sans concertation », « Le tracé du TGV au plus près de l'autoroute », ou encore « LGV ne volèm pas »... Hier matin, des manifestants, parmi lesquels Gérard Onesta, tête de liste Europe Écologie Midi-Pyrénées, se sont rassemblés au pied de l'immeuble de RFF (réseau voies ferrées de France) à Compans-Caffarelli avec des banderoles contre le tracé du futur TGV Bordeaux-Toulouse. Une quinzaine de villages traversés par la future ligne à grande vitesse ont adhéré au collectif qui s'est créé en janvier dernier, à l'initiative des habitants. C'est en novembre 2009 que les villageois ont été informés par leurs mairies respectives du plan retenu pour le passage de la ligne. Pompignan a été une des premières communes à bouger contre ce tracé « qui impacte plus de 150 habitations rien que chez nous », dit Véronique Dufлот, présidente de l'association de sauvegarde de Pompignan. « Notre village serait partagé en deux. La LGV passerait dans le parc du château ». Les habitants ne refusent pas le TGV mais ils ne veulent pas d'un tracé « décidé sans concertation ». Pour ces propriétaires, le bon sens voudrait que la LGV soit plutôt construite le long de l'autoroute entre Castelsarrazin et Toulouse qui est déjà en place dans le paysage. L'impact serait moindre sur l'environnement et les habitations. Le collectif a réalisé un film pour dénombrer les entreprises et les maisons qui seraient impliquées par ce tracé bis, dit « tracé ouest ». Une pétition a été déposée au conseil général et au conseil régional. Elle compte 3 000 signatures dont celles d'une cinquantaine d'élus.